

Dec 16 am 22 1877

[illegible]

18 son., patron Ma

16 août — Trois-mâts-barge *Nowegra* *Saint-Nicolas*, de 155 ton., cap. Delant all. à Hambourg; *Tandouet* armateur; Société Malmén chargé; 608 tonnes guano, 600 sacs de café, 100 sacs de cacao, 100 sacs de sucre.

17 août — Goél. *Stella*, de 61 ton., cap. Hanschik, all. à Haaberg; Société commerciale de l'Indochine armateur et chargée; 3 rouleaux caoutchouc, 6 tonnes huile de

Overdue 50%

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEETE
Du jeudi 16 au mercredi 22 août inclus 1877.

Du jeudi 16 au mercredi 22 août inclus 1877

1. *Journal of the American Medical Association*, 2000; 283: 2686-2692.

tel. Nerine, de 18 ton., pati

PAPEET

Croquette aux successions vacantes.

© 1999, cap. Manschildt

— I protest, indigne.

cession du sieur Rutain ou Rutin (Pierre), décédé 7

ANNONCES

100

216 DOHERME ATWATER, CONSULT. DOHERME ATWATER, CONSULT.
 FAILLITE W. STEWART.

Abstract

A LOUER,
Pour entrer en jouissance immédiatement :

MISSOURI FARMER

liquidation générale pour cause de départ pour France

179

189 S'adresser à J.-B. THOMAS, Sainte-Amélie.

mourant à Papeete, est dans l'intention

L'Indigène Daniera a Faa-
cili, dimostrando il Faa, ed avvisand

o Tetuanvikaamarurai a Namua, i

L'Indigène Teinuatua a
Valtua, demeurant à Punaauia,
et venant avec le consentement de ses

Faa, Faanupotere e Oofenua, le va

Le mare, demeurant à l'especte, est dans l'intention de louer au sieur Lecqun-Ton-a-hin (n° 3893) les terres

matadinaa ra i Papara, i le paea

hoo atu na M. Lamotte i lalo luga
te fenua ra se Teliarohi, le vai
matatinoa ru i Mahina, e lei tomito

© 2006 Blackwell Publishing Ltd, *Journal of Internal Medicine* 260: 101–108

PRESSION BAROMETRIQUE	TEMPERATURE		
--------------------------	-------------	--	--

De la 16 na 22 août 1877.

DATES	PRÉVISION ANNÉE 2009		TEMPÉRATURE				PLUIE	VENTS DOMINANTS
	Minimum °C	Maximum °C	À l'ombre du soleil	À l'air d'ombre	Rayonne	Rayonne à l'air sec		
16 avril	76,46	86,46	23,8	28,0	25,9	30,52	"	N E Jolie brise.
17	76,38	86,38	23,8	28,0	25,4	30,40	"	S id.
18	76,28	86,28	23,8	28,0	26,8	30,68	"	N E Faint brise.
19	76,28	86,28	23,8	28,0	26,8	30,68	"	S E id.
20	76,27	86,27	23,8	28,0	26,8	30,67	"	N E id.
21	76,42	86,42	23,8	28,0	26,8	30,67	"	N O Jolie brise.
22	76,42	86,42	23,8	28,0	25,9	30,52	"	N O id.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

F. F. DE BOUTER DE L'INTÉRIEUR

Service des Contributions.

NOUVEMENT de la navigation commerciale avec la France, les colonies et comptoirs français et avec l'étranger pendant l'année 1876.

average of the leverage at the beginning of the sample period was 39 percent, and the average at the end of the sample period was 40 percent.

Valour totale des importations de la colonne...	2,827,329 78
--	-----------------------

Navires actifs

ÉTAT comparatif des sauroments du commerce et de la navigation pendant les
années 1875 et 1876.

RESULTS

EXPORTATIONS

Exportation

ETAT DÉTAILLÉ, en quantités et valeurs, des denrées et marchandises importées de France pour la colonie pendant l'année 1878 par navires français.

Total	500,940
-------	---------

Description	Espèce du saumon	Quantité en saumons	Valeur	Observations
Littre	Belle	4,500	3,490 00	
Paille	Caisse	20	20,147 50	
Total		200	2,310 00	
			31,847 50.	

Magnésio	Espele	Quantidade	Valor	Observações
----------	--------	------------	-------	-------------

[illegible]

Séances de la Caisse agricole au 30 août 1877.

ACTIF.	R.	F.	C.
Des dépôts au service local.....	30,000	00	
Des avances.....	34,361	40	
Des dépôts au service local.....	19,867	30	
Des avances.....	5,301	00	
Des dépôts au service local.....	3,010	00	
Des avances.....	6,209	00	
Des dépôts au service local.....	26,728	26	
Des avances.....	41,799	38	
Des dépôts au service local.....	13,282	03	
Des avances.....	4,440	30	
Des dépôts au service local.....	31,236	15	
Des avances.....	2,522	00	
Des dépôts au service local.....	18,424	40	
Des avances.....	1,501	48	
Des dépôts au service local.....	18,647	00	
Des avances.....	305	02	
Des dépôts au service local.....	20,000	00	
Des avances.....	41,193	30	
Des dépôts au service local.....	35,714	35	
Des avances.....	1,210	00	
Des dépôts au service local.....	801	65	
Des avances.....	9,237	55	
Des dépôts au service local.....	9,698	87	
Des avances.....	5,061	00	
Des dépôts au service local.....	114,833	58	
Des avances.....	8,428	58	
Total de l'actif.....	589,441	40	329,918 40
PASSIF			
Des avances au service local.....	2,910	00	
Des avances au service local.....	894	40	
Des avances au service local.....	01,295	35	
Des avances au service local.....	1,468	99	
Des avances au service local.....	169,500	00	
Des avances au service local.....	2,284	81	
Des avances au service local.....	1,821	61	
Des avances au service local.....	533	06	
Total du passif.....	291,137	70	291,137 70
Balancé en faveur de la Caisse agricole.....			298,918 60

Certifié conforme aux écritures :
Le Secrétaire trésorier, ABRAHAM KATZ.

Vu : L'Ordonnateur, Président du Comité directeur,
LA HAÏME.

PARTIE NON OFFICIELLE

BULLETIN TELEGRAPHIQUE

(Dépêches citées du Courrier de San Francisco.)

AFFAIRES D'ORIENT.

Constantinople, 10 juillet. — Lord Odo Russell a informé le prince de Bismarck que l'Angleterre ne souffrait en aucun cas l'occupation de Constantinople par la Russie. Le chancelier allemand a répondu qu'il considérait au contraire l'occupation de Constantinople par les Russes comme le meilleur moyen d'obtenir les résultats que l'on poursuit et pour lesquels la guerre a été entreprise.

New-York, 12 juillet. — Le général allemand Blum, qui est au service du gouvernement turc à Constantinople, et le colonel anglais Home, qui a la direction du génie militaire, ont arrêté un plan de défense de la capitale de la Turquie dans le cas où le gouvernement anglais interviendrait dans la question d'Orient. D'après ce plan, les troupes anglaises ne prendraient pas possession de Constantinople, mais occuperaient Gallipoli et le détroit de Bosphore, fermant ainsi aux Russes le détroit des Dardanelles à chaque extrémité.

Erzeroum, 13 juillet. — Un télégramme officiel de Bayazid porte que si suit : Les Russes assaillant ayant refusé de se rendre, le bombardement de la citadelle a recommencé. Le général Tergoukassoff se trouve à Siuek, quatre heures de marche de Bayazid.

St.-Petersbourg, 15 juillet. — Suivant un rapport du général Tergoukassoff, la ville de Bayazid est entièrement détruite ; l'atmosphère est tellement empestée par les émanations cadavériques que la place n'est pas tenable.

Constantinople, 16 juillet. — Ismail Pachà télégraphie de Bayazid à la date du 12 juillet : Mardi dernier deux bataillons russes ont tenté de délivrer Bayazid ; nous les avons vaincus et repoussés jusqu'à Karaboula.

Pera, 15 juillet. — L'avant-garde russe a atteint Jendi-Sandagh, station de chemin de fer, située à moitié route entre Gamboli et Andrinople. Les Russes ont attaqué la ville, défendue par 2 bataillons turcs. On attend Raouf Pacha qui doit arriver avec des renforts. Cette avant-garde russe a traversé les Balkans par la passe de Hissar. Le gros de l'armée occupe la vallée de Zundia. Les Russes sont au nombre de 10,000 hommes, mais ils manquent d'artillerie.

St.-Petersbourg, 16 juillet. — On annonce officiellement que l'avant-garde russe a pénétré dans les Balkans dans la soirée du 13 juillet. Un corps d'armée considérable suit cette avant-garde. On prétend que la tentative de passer les Balkans au défilé de Tivardziska n'est qu'une feinte qui a pour but d'obliger les Turcs à retirer leurs troupes de la passe Shipka, où les Russes désiraient effectuer le passage.

Londres, 16 juillet. — Un correspondant anglais au camp turc télégraphie de Kara à la date du 12 juillet : Muktar Pacha se trouve dans une position bien retranchée à huit milles de Kara avec son principal corps d'armée. Les Russes ont complètement levé le siège de Kara. Ils visitent les batteries qu'ils avaient construit avec beaucoup d'art et qui portent des traces de l'efficacité du tir des Turcs. Ceux-ci ont une belle armée et croient au succès final de leurs armes. Je doute que les Russes remportent d'autres succès en Arménie cette année, à moins qu'ils ne reçoivent des renforts extraordinaires. A Akelatli et à Tiflis les amis des Turcs soufflent l'insurrection. Malgré leur supériorité numérique, les Russes ont essuyé des revers très-sérieux.

New-York, 17 juillet. — Les désastres continuent pour les Russes en Asie ; la tactique de Muktar Pacha a été habile ; ses troupes se battent comme des démons. Toutes les tribus du Caucase sont en pleine révolte et se sont emparés des points stratégiques. Le général Meikoff se retranche dans une forte position où il a fait venir les autres troupes disséminées en Asie ; là il attendra les renforts qui lui sont promis avant de reprendre l'offensive. Muktar Pacha, enivré de ses récentes victoires, sera probablement tenté de l'attaquer ; s'il était vainqueur, les Russes seraient obligés de se retirer à Alexandropol et alors les Turcs porteraient la guerre sur le territoire russe.

Londres, 16 juillet. — La nouvelle du passage des Balkans a produit une grande sensation à Constantinople. Les journaux font appel aux volontaires comme à l'endroit d'être aux portes de la capitale. On travaille activement aux fortifications.

Constantinople, 16 juillet. — Une dépêche officielle annonce que Eyoub Pacha a attaqué un corps d'armée russe commandé par le grand-duc Nicolas, et la complètement battu, au nord de Tievova. Le grand-duc aurait péri de 20,000 hommes et aurait erré.

New-York, 17 juillet. — Des dépêches des correspondants du Times à Schumla et Bucharest décrivent la marche brillante des Russes sur les Balkans ; ce fait d'armes est cependant terni par des atrocités commises par les Bulgares et les Grecs ainsi que l'assaut des troupes russes. Les cavaliers russes ont été chargés d'élancer, et foule tous les défilés des Balkans en répandant la terreur partout sur son passage. Des familles entières de musulmans fuient devant les Cosaques, pour être massacrés par les sauvages Bulgares. Les fugitifs se rendent à Schumla et à Varna. Un grand encombrement d'un manège effrayant et où ils payent un large tribut à la mort. Les faux fourreaux de troupes Russes. Elles tiennent la route de Viena à Toulon, et s'avancent sur Aidan et Gamboli par la passe de Demir-Kapu ; elles menacent Bagdad. En ce moment, un combat féroce a lieu entre les cavaliers et les troupes pour la possession de la route de Kozanlyk qui conduit à la passe de Shipka. A Biola les Turcs ont fui devant les étendards Russes, et les derniers nouvelles annoncent que leurs agissements victorieux flottent sur les remparts de Nicopolis.

New-York, 17 juillet. — Le correspondant du Herald transmet les détails suivants d'un combat sanglant livré à l'entrée des Balkans, à Febrich, à 12 milles de l'importante position de Jendi-Sandagh, où le gros de l'armée russe paraît avoir l'intention de traverser les montagnes. Les forces russes commandées par le général Gourkoff se composent d'infanterie et de cavalerie. Au début de la bataille les Russes paraissent devoir être victorieux, grâce à une colonne de cavalerie démontée qui prenait les Turcs de flanc. L'artillerie turque était admirablement servie et causait des ravages énormes dans les rangs de l'ennemi. Afin d'arrêter ce feu meurtrier, le général Gourkoff fit charger ses cavaliers et une terrible mêlée s'en suivit ; les Turcs se formèrent en carrés pour résister au choc de la cavalerie et un effroyable carnage commença des deux côtés. Les Turcs commencent à piler et la forie des Moscovites finissent grande extermination complète, lorsque tout à coup une vive canonnade annonce aux Turcs qu'ils ont l'arrivée du secours ; c'est Raouf Pacha qui se présente sur le flanc de l'ennemi avec tout un corps d'armée. Les Russes n'avaient point d'artillerie ; attraits de deux côtés et décimés par celles des Turcs, ils furent en un instant mis en déroute. Les Cosaques firent des prisonniers ; hélas ! dans la fuite, une charge des Turcs fut faite sur des monceaux de cadavres ; finalement les Russes furent abandonner la passe dont ils s'étaient déjà emparés. L'avant-garde russe n'est composée que de Cosaques et de Cosaques qui n'étaient équipés qu'à la légère ; ils n'avaient ni vivres, ni voitures, ni artillerie. Il est probable que cette colonne du général Gourkoff n'est qu'une reconnaissance en force entreprise dans le but de s'assurer si la passe dont il s'agit était occupée par les Turcs.

MEXIQUE.

On lit dans le Courrier de San Francisco : Le steamer Newbern, entre dans notre port, venant de Guaymas et Mazatlan, nous apporte les nouvelles suivantes du Mexique :

En mars dernier, une conspiration avait eu lieu à Mexico entre Diego Alvarez, Allatorre, Yguerra et autres qui devaient se prononcer à une époque fixe d'avance en faveur de Lerdo. Mais cette conspiration ayant été découverte, Allatorre et Yguerra furent arrêtés et sont encore actuellement en prison. Alvarez est alors retourné à Acapulco pour reprendre ses fonctions de gouverneur de l'Etat de Guerrero, mais il a depuis été remplacé par le général Jimenez. Le 9 mai dernier, le général Jimenez a reçu un avis de partisans, est ouvertement prononcé en faveur de Lerdo. Un engagement s'en suivit dans lequel Jimenez fut vaincu, fait prisonnier et fusillé le lendemain.

Une autre conspiration a été découverte dans les Etats de Jalisco et de Los Potos, également en faveur de la restauration de l'empereur Lerdo. Alvarez reste maître de la situation à Acapulco jusqu'à ce que Diaz puisse disposer de forces suffisantes pour aller le renverser. L'impression générale à Mazatlan et Guaymas est que la révolution ne peut manquer de s'étendre sur toute la République du pays et que Diaz aura fort à faire pour se maintenir au pouvoir.

On lit dans l'Independenten belge : Une machine parlante est en ce moment à Bruxelles ; M. le professeur Faber en est l'inventeur. Le premier qui est à l'idee de la machine parlante, après Moïse qui nous en donne tous les principes dans le *Bourgeois gentilhomme*, est un professeur français, mais il n'a pas réussi. M. Faber travaille depuis vingt ans à perfectionner ce genre de machine et est arrivé à un joli résultat. La machine a trois organes essentiels : le poumon, un soufflet muni par un levier manœuvré au moyen du pied ; le larynx, qui n'a qu'une membrane tandis que nous en avons deux ; et la bouche, qui est enroulée avec une spirale en proportion. Les personnes qui parlent à la machine agissent avec les doigts sur quatorze leviers qui portent chacun le signe d'une lettre. Par la combinaison de ces leviers deux par deux, on obtient les douze lettres restantes. La véritable utilité pratique de la machine est d'apprendre à parler aux sourds-muets. Ils voient les mouvements que fait la langue pour prononcer les différents sons, et ils tentent d'imiter ces mouvements, qui, vu la grandeur de l'organe, sont faciles à observer.